

Le choc

La nature fait actuellement son travail, en apportant des réponses à de nombreuses questions et défis. Le mouvement pour le climat ferait mieux de s'asseoir et de se détendre un peu. Jetez un coup d'œil au débit rapide de la rivière Corona, et laissez l'eau briser les pierres. Ayant le vent en poupe, pas besoin de se fatiguer.

Mais croyez-moi, c'est pas du tout désagréable quand on voit les plus grands tueurs de climat en rangées de trois s'enfonçant dans la rivière Corona, à savoir l'aviation, le commerce international des fleurs et de la culture des [plantes ornementales](#), le sport international et le tourisme international - dont rien d'autre n'est sorti ces trente dernières années que une expansion énorme et coercitive, malgré la lourde odeur d'inutilité et de luxe autour ces activités. Ce n'est pas un drame que cette auto-glorification - plein de suprématie et légitimité à se déplacer dans le monde entier, à se faire chouchouter, en étant nourri, et servi, tout en agissant [à l'encontre](#) les efforts désespérés mondiaux de mitigation climatique - rencontre une défaite principale. Cela devait arriver un jour ou l'autre. Il y a des limites.

J'entends les gens dire que ce qui se passe actuellement est un bon exercice pour résister à la catastrophe climatique. [Adam Frank](#), par exemple, estime que c'est un excellent exercice d'incendie. Ça à l'air bon, mais je ne pense pas que ce soit valide. Ce qui se passe en ce moment ne me donne pas l'impression d'un exercice. Ce n'est pas une simulation (qui peut être désactivée), et pas de communication (qui a des options). Il s'agit d'un accident grave et sérieux. Je veux dire que nous sommes dans un **crash**. L'humanité est **en état de choc**.

Quand j'étais jeune (16 et 17 ans en tant que copilote sur un camion de transport international), j'ai eu deux assez grand accidents de camion. Ça m'a frappé combien de jours les participants restaient pâle et confuse, et combien de jours il a fallu à chacun pour **faire face** à un événement aussi fatal et le placer dans leur propre perspective. Nous allons vivre cela maintenant aussi. Personne ne pleure. Le terme "éteint", souvent utilisé pour désigner les rares moments où les rues commerçantes sont désertes, prend un sens différent et désagréable. Les rencontres entre personnes prennent une tournure hésitante, à cause de regards incertains à la re-

cherche de ce qui a disparu sous l'autre.

Comme si l'autre personne est maintenant positionnée dans une situation que vous n'avez pas encore déterminé ensemble, que vous ne pouvez pas déterminer encore, tout en scannant à quoi vous pouvez encore accrocher ensemble. Il est vrai que ces moments sont courts. Ce n'est certainement pas désagréable non plus, mais les sentiments ont perdu ses ancrés.

Et à juste titre, je crains. Au cours des vingt dernières années, notre power play mondial a détruit les conditions de base essentielles de presque tous les processus naturels de façon extrême. Pas intelligent d'être très imprudents et négligents avec des processus qui peuvent être terriblement cruels s'ils sont torturés pendant trop longtemps.

Corona devient le test décisif (un test qui donne une réponse définitive à quelque chose qui est encore incertain ou douteux) du constat que nous sommes en train de détruire le miracle complet de la vie sur terre. Les vis sont desserrées, l'avenir s'effondre et chacun de nous tient le souffle. Chacun devra donner une certaine place à ce sentiment.

Je veux dire, par exemple, que chez les jeunes générations cette épidémie enverra une onde de choc existentielle à travers leur sentiment de chez soi ; qu'ils regarderont leurs parents avec des yeux différents. Est-ce qu'ils savent encore, et est-ce valide?

La façon hédoniste et plutôt égoïste d'interaction avec des processus naturels essentiels laquelle leurs parents leur ont démontré pendant toute leur vie comme étant faisables, contrôlables et fructueuses, et qu'ils ont été enseignés dans les matières principales à l'école, s'avère d'être des **sables mouvants** dans lesquels tout peut soudainement disparaître. Même les revenus fixes, les pensions, et des éléments de base de la société, tels que les soins de santé, l'éducation, la démocratie. Cela peut rendre leur motivation et leur engagement dans la lutte contre le changement climatique plus aiguisés et plus décisifs. Plus de volonté à renoncer à beaucoup d'hédonisme en échange de réductions d'émissions sûres et rapides, moins crédule sur la faisabilité et la stabilité de solutions de haute technologie, et plus critique à l'égard des plans à long terme vagues de réductions.

Un problème majeur demeure cependant : nous devons leur montrer un chemin viable. Pas un plan élaboré, mais quelques idées de base qui

peuvent déclencher une convergence. Personne n'ose entrer dans un cul-de-sac. Une lumière à l'horizon fait des merveilles. Les gens sont inventifs une fois qu'ils prennent ensemble l'élan.

Conclusion : la discussion stratégique au sein du mouvement climatique doit briser les pierres - les contradictions mutuelles, je veux dire - qui ont jusqu'à présent réduit leurs propositions à des gazouillis inaudibles. XR et FforF doivent adopter une position beaucoup plus claire sur **la manière dont** un arrêt d'urgence de l'utilisation des combustibles fossiles peut être obtenu en restructurant les économies locales afin de réduire les flux et les interactions internationaux à un niveau de base. Voir également [la proposition](#) de Dixson-Declève, Lovins, Schellnhuber et Raworth.

Jac B. Nijssen, avril 2020

Membre du [Afwendbaar groupe](#).

Il y a des versions anglais et néerlandais de cet article

Publié aussi sur le durabilité site Web [duurzaamnieuws.nl](#)